

Dimanche 20 avril 2014

Jour de Pâques.

Actes des apôtres (10,34a.37-43)

Colossiens (3,1-4)

Jean (20,1-9)

Avec l'ange de la résurrection, proclamons la joyeuse nouvelle. Oui, quelle bonne nouvelle surprenante, Jésus est ressuscité comme il l'avait dit. Dans la foi de toute l'Église et la nôtre, le Ressuscité se rend visible. C'est un moment fort de joie. C'est un grand éclair de la lumière intérieure sous la mouvance de l'Esprit-Saint.

Portons dans nos cœurs, le caractère étonnant et inattendu de la résurrection de Jésus. Jean, de disciple bien-aimé de Jésus lit avec les yeux du cœur. On ne voit bien qu'avec le cœur. Jean a cru parce qu'il avait donné son cœur à Jésus. De fait, voir selon l'étymologie de ce mot, c'est donner son cœur.

Pour croire à la résurrection, il faut l'intervention du Ressuscité dans notre vie. C'est lui qui nous fait saisir le signe de la résurrection et le témoignage des écritures. Il faut que le Christ intervienne à travers le don de l'Esprit. Sans l'Esprit Saint, personne ne peut dire : "Jésus est ressuscité." C'est lui l'Esprit qui nous fait croire au Ressuscité dans tout notre être, dans tous les recoins de notre chair, dans notre esprit, dans notre intelligence et dans notre cœur.

Sœurs et frères ressuscités en espérance, la mort physique n'est qu'un passage, une entrée dans la grande vie, vers sa Pâques, à la résurrection de Jésus.

Avec la joyeuse espérance d'entrer pleinement dans la lumière de la résurrection, comme vœux de Pâques, souhaitons-nous le don de la foi dans la résurrection de Jésus, promesse assurée de notre propre résurrection un jour, Alléluia!

Homélie de notre pasteur Bruno Vezeau.

Dimanche e 27 avril 2014
Deuxième dimanche de Pâques A,
Dimanche de la Miséricorde divine.

Actes des apôtres (2,42-47)
1St-Pierre (1,3-9)
Jean (20,19-31)

En ce dimanche d'octave de Pâques, c'est encore le jour de Pâques, jour de fête et de joie. Depuis l'an deux mille, par décision du pape Jean-Paul deux, ce dimanche est aussi appelé Dimanche de la Miséricorde divine.

Miséricorde, est l'un des plus beaux mots de la terre et du ciel. Il signifie un cœur qui a pitié, un cœur de tendresse. Le cœur du Christ Jésus, est le cœur de la miséricorde. Il a montré son cœur miséricordieux à sainte Faustine, et la dévotion à la divine miséricorde s'est répandue. Cela nous est bien raconté aux pages trente-cinq et trente-six, du prions d'aujourd'hui. La miséricorde n'est pas une nouveauté dans l'Église. Thomas d'Aquin, le grand théologien du moyen-âge, enseignait que la miséricorde est la plus grande des vertus." Il n'y a pas de limite à la Miséricorde divine" a dernièrement fait répéter trois fois par la foule, le pape François.

Pratiquer la miséricorde, c'est aller au cœur de l'évangile. C'est se concentrer sur l'essentiel qui nous enseigne que la grâce est plus importante que la loi. Que Jésus est plus important que l'Église. Que la Parole de Dieu est plus importante que le pape. Finalement, en ce jour de la canonisation des deux serviteurs de Dieu et de l'humanité, Jean XXIII et Jean Paul II, bénissons le Seigneur pour ces deux baptisés, ces deux pécheurs sanctifiés par la Miséricorde divine. Les deux ont cru en la puissance de l'amour de Dieu et en la bonté de l'être humain.

Bénissons aussi le Seigneur pour Thomas, auquel Jésus fait reproche que de se vouloir déjà dans la vision, le face à face. Alors qu'ici-bas Le ressuscité ne se rencontre que dans la foi, dans le croire sans voir.

Homélie de notre pasteur Bruno Vezeau.